

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(2\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Louis Oudin-Leclère, 19 janvier 1849](#)

Jean-Baptiste André Godin à Louis Oudin-Leclère, 19 janvier 1849

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Camet](#) est cité(e) dans cette lettre

[Degon](#) est cité(e) dans cette lettre

[Hennequière](#) est cité(e) dans cette lettre

[Oudin-Leclère, Louis \(1803-1885\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (2)

Collation 2 p. (286, 287)

Nature du document Copie manuscrite

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Louis Oudin-Leclère, 19 janvier 1849, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/26864>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[19 janvier 1849](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Oudin-Leclère, Louis \(1803-1885\)](#)

Lieu de destinationVervins (Aisne)

Description

RésuméSur l'affaire de contrefaçon Degon. Godin demande à Oudin-Leclère si le jugement du tribunal de Vervins lui permet d'agir contre Degon. Godin explique que Degon pourrait vendre 4 000 F à 5 000 F de marchandises, qu'il a déjà envoyé une voiture à monsieur Camet, qu'il a encore à recouvrer 4 000 F pour des marchandises contrefaites vendues pendant l'hiver, que Degon doit 1 500 F au banquier Hennequière et qu'il va devoir faire des rentrées d'argent. Godin pense que Degon fera appel du jugement du tribunal de Vervins pour essayer de se sortir d'affaire. Godin demande à Oudin-Leclère s'il doit se désister de l'appel qu'il a fait du jugement « illusoire qui a été rendu à mon profit » ou s'il peut faire quelque chose de ce dernier, si les ordonnances du président sont annulées par le jugement et s'il peut faire saisir des objets sans de nouvelles formalités. Il lui demande enfin dans quelle mesure, si les frais du procès sont à sa charge, il pourra faire participer les marchands qui ont vendu des marchandises contrefaites.

Mots-clés

[Brevets d'invention](#), [Consultation juridique](#), [Contrefaçon](#), [Distribution des produits](#), [Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Camet \[monsieur\]](#)
- [Degon \[monsieur\]](#)
- [Hennequière \[monsieur\]](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomCamet

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéInconnue

BiographieRéside à Vervins (Aisne) en 1849.

NomDegon

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéInconnue

BiographieRéside à Esquéhéries (Aisne) en 1857. Il a peut-être un lien de parenté avec Marie Joséphe Florentine Degon (1794-1867), native d'Esquéhéries et épouse du père de Jean-Baptiste André Godin.

NomHennequière

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

ActivitéBanque

BiographieBanque à Guise (Aisne) au XIXe siècle sous la raison sociale Hennequière-Taffin puis Veuve Hennequière et fils.

NomOudin-Leclère, Louis (1803-1885)

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéDroit/Justice

BiographieAvocat français né en 1803 à Froidmont-Cohartille (Aisne) et décédé en 1885 à Vervins (Aisne). Louis Onésime Victor Oudin est l'époux de Rose Madeleine Leclère. Son patronyme d'usage est Oudin-Leclère. Avoué à Vervins (Aisne) au XIXe siècle. Son nom est parfois orthographié « Houdin » ou « Oudin-Leclerre » par Jean-Baptiste André Godin.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 26/04/2023

à aller à la Fore faire parfaitement
bouillir l'eau de la chaudière non seulement avec
la plaque que je porterai mais avec une qui
y est, ^{il y a un bon feu} et ne faut ^{pas} non plus s'occuper ^{de}
laisser aller à des plaintes aussi exagérées

D'après les explications de cette lettre je crois
que la couche d'appel qui est au dessus du
four manque à cette usine car la personne
n'a pas vu que la flamme ne doit pas sortir
des dessus du four mais dessous après avoir
arrivé contre la chaudière

19 janvier
Berger

agréé

Monsieur

mon neveu qui s'appelle

habitué

je vous prie de me faire connaître par
le retour du courrier si vous avez des fontes
de moulage n°s 10 et 11 et d'une grande
tenacité et le prix que vous me les vendrez
payable comptant j'en ai aussitôt votre lettre et
faire un choix

agréé

verrins

Monsieur Joudin

19

après examen de la situation de Digon
je viens vous demander si vous ne voyez pas que
le jugement ne permette aucun acte conservatoire
Digon va vendre tout ce qu'il pourra et à ce
moment pour la somme de 3 mille francs de marchandises
^{marchandises périssables} dont il doit une partie et va vendre tout. S'il
en a réalisé une somme ^{de 3 mille francs} à ce moment
il dispose aussi en faveur de ses créanciers
les plus pressés des quelques objets confisqués qui
lui restaient je pense qu'il peut avoir encore
à recouvrer ^{environ} quatre mille francs des
qu'il a vendus et si ce n'est pas avant
de février. ne dois-je pas agir contre les marchands
qui le doivent et comment?

M. Henneguière m'a dit hier qu'il lui est dû
aussi environ quinze cents francs dont il est
couvert en remis sur les correspondants Degon
il va donc faire des efforts pour faire effectuer
des rentes, et Degon lui-même pour se faire de
l'argent. Dans un mois je trouverai plus
netto Degon dit qu'il rappellera le jugement
et ne sera guère moyen de se tirer ainsi
d'affaire pour parler ensuite m.

L'appel que j'ai interjeté ne peut donc servir
d'effet utile pour moi quand me remettant dans
les droits que l'art. 169 de la loi ^{me confère} que je
ne pourrais pas pouvoir être chassé par un tribunal
~~ce que sans~~ voyez je vous prie si dans ces
circonstances je ne dois pas me dispenser de mon
appel et si je ne puis vraiment rien faire
maintenant du jugement ^{illusoire} que a été rendu à
mon profit.

Les ordonnances du président en vertu desquelles
j'ai exécuté les poursuites sont-elles annulées par
le jugement? pourrais-je faire saisir des objets saisis
sans de nouvelles formalités?

Si les frais retombent à ma charge,
pensez-vous qu'il me sera facile de faire
participer les ^{est} qui ont vendus les objets contrefaits?
Veuillez lire cette lettre avec attention et
faites moi la plaisir de reprendre par le retour
du courrier

agréz Mon M. & S.